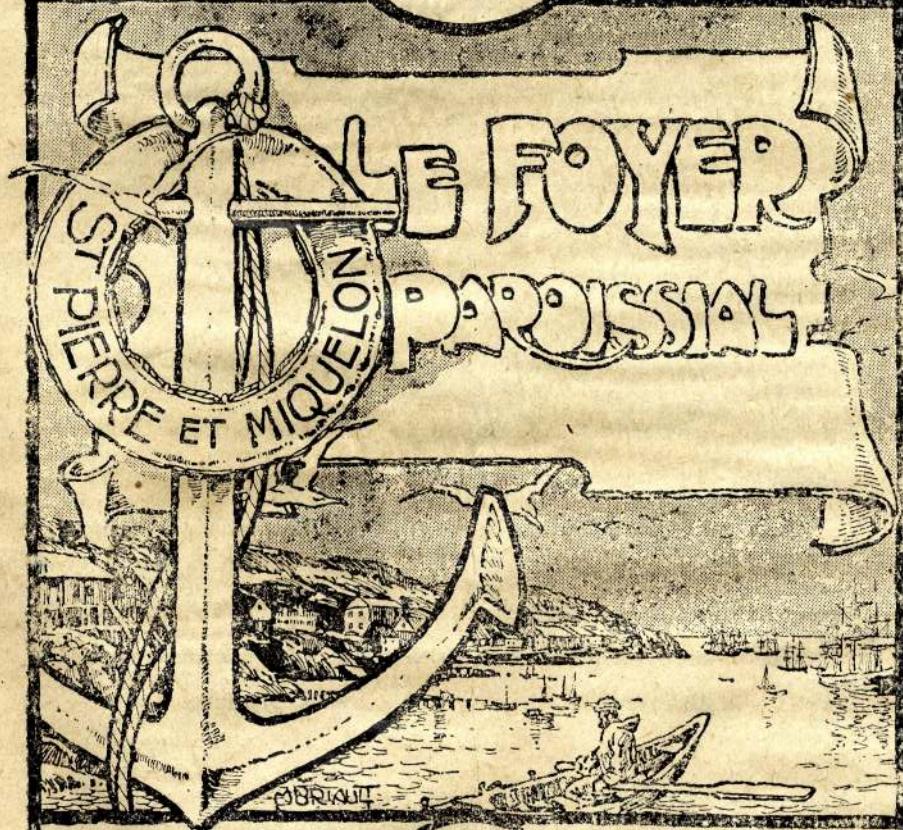
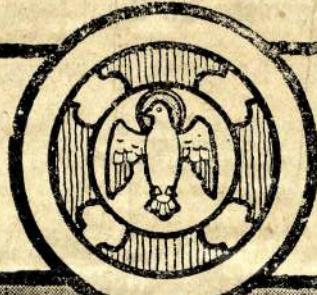




3^e Année
N° 34

OCTOBRE.
NOVEMBRE.
1926.



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

France . . . 6 fr.
Etranger . . . 8 fr.



ADMINISTRATION

Au Presbytère
de Saint-Pierre.



Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DU MOIS DE NOVEMBRE 1926

1 Lundi — Fête de Tous les Saints. Après les Vêpres chapelet et salut. — Puis réunion des Zélaterices de l'association du Sacré-Cœur dans la chapelle du Sacré-Cœur. — Le soir à 6 h., vêpres des morts, instruction et absoute.

N. B. Ces jours-ci, aux Offices des morts, on fera une quête pour les âmes du purgatoire.

2 — Commémoration des Fidèles Trépassés. Chaque prêtre peut célébrer aujourd'hui trois messes. — Il y aura donc des messes à partir de 6 h. 1/2. — A 9 h., Service solennel demandé par le Conseil municipal pour les soldats et marins morts à la guerre; puis procession au cimetière et bénédiction des tombes. — Le soir, 8 h., vêpres des morts, chapelet et absoute.

3 Mercredi. — A 9 h. Service solennel pour tous les défunt de la paroisse. — Le soir, à 8 h., comme hier.

4 Jeudi. — St-Charles évêque et conf. A la messe de 8 h., comm. mens. de la Ligue Eucharistique. — Le soir, à 8 h., *Heure Sainte* pour les hommes de la Confrérie du St Sacrement.

5 Vendredi. — 1^{er} du mois. Fêtes des Saintes Reliques. — Les Reliques que possède notre Eglise seront exposées dans la journée à la vénération des fidèles. — A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. — Le soir, à 8 h., Office.

6 Samedi. — 1^{er} du mois. A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.

7 Dimanche. — 1^{er} du mois. Après les vêpres, réunion des Dames du Comité paroissial dans la chapelle du Sacré-Cœur.

9 Mardi. — 2^{me} du mois. A 7 h., messe du Tiers-Ordre, — Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'études des Jeunes filles au Foyer paroissial.

11 Jeudi. — St Martin, Ev. et conf. — 8^e anniversaire de l'armistice. — Le soir, à 8 h., Office: chapelet et chant du *De Profundis* pour les soldats et marins morts à la guerre; puis *Te Deum* d'actions de grâces et salut.

17 Mercredi. — 3^e du mois. Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Le soir, à 8 h., Office.

21 Dimanche. — 3^{me} du mois. A la messe de 8 h., com. mens. des jeunes filles. — Après les vêpres, réunion des Enf. de Marie au Pensionnat.

22 Lundi. — Fête de Ste Cécile, vierge et martyre. (*patronne des musiciens*). Le soir, à 6 h., chapelet et bénédiction.

23 Mardi. — Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'Etudes des Jeunes filles au Foyer paroissial.

27 Samedi. — A 7 h., messe des Enfants de Marie. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.

28 Dimanche. — 1^{er} de l'Avant 4^{me} du mois. A la messe de 8 h., comm. mens. des garçons.

30 Mardi. — St André, apôtre. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

MESSES. — *Dimanches et Fêtes*: 6 h. 1/2, 8 h. et 10 h.

Jours de semaine: 6 h. 1/2, 7 h. et 8 h. — Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles.

VÊPRES. — *Dimanches et fêtes*: à 2 h.

L'Angelus sera sonné, le matin à 6 h. et le soir à 6 h. 1/2.

Confessions. — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois à 5 heures. — La veille des fêtes.



La Bonne Page

10. — LA CRÉATION ; L'Homme.

La doctrine catholique relativement à nos origines se résume en ces quelques mots : la création de toutes choses par DIEU au commencement des temps ; la formation du corps de l'homme d'une matière pré-existante — « la poussière de la terre », dit la Bible : — la création spéciale de l'âme humaine, « esprit ou souffle de vie » ; l'unité du genre humain.

Or, non seulement les sciences ne contredisent pas cet enseignement de notre Foi, elles le confirment pleinement. L'hypothèse de l'évolution ou du transformisme, par laquelle certains adversaires avaient cru pouvoir supprimer DIEU, le suppose au contraire nécessairement. Si l'homme descendait d'un singe ou de quelque animal antérieur, qui aurait fait ce singe ou cet animal ? D'où viendrait la vie ? D'où viendrait la matière ? La génération spontanée n'existe pas, et l'évolution ne pourrait être qu'une création continuée par une Puissance et une Intelligence souveraine.

Ce qui est vrai, c'est que l'ensemble de la Création représente comme une immense et magnifique hiérarchie où s'élagent harmonieusement : la matière, dans ses différents états (gazeux, liquide et solide), le végétal, depuis les formes les plus rudimentaires jusqu'aux plus perfectionnées ; l'animal, en ses espèces les plus voisines de la plante et les plus voisines de l'homme ; l'homme, animal raisonnable, qui, à lui seul, forme une catégorie à part ; et enfin l'ange, pur esprit, dont les choeurs mystérieux continuent cette ascension dans le Ciel, jusqu'en face de la Puissance créatrice et souveraine qui domine tout, dans sa majesté infinie.

5. — Ce qui caractérise l'homme en cette échelle universelle des créatures, c'est qu'il est — nous venons de le dire — un « **animal raisonnable** », composé d'un **corps** et d'une **âme**. Cette âme est caractérisée, par la **vie spirituelle**, qui met entre elle et les autres créatures visibles un abîme infranchissable. C'est de là que l'homme tient la lumière intellectuelle par laquelle il saisit l'immatériel, poursuit des raisonnements, possède un langage articulé, et progresse ; la volonté libre, qui lui permet de choisir entre le bien et le mal et fait de lui un être moral ; le sentiment religieux, enfin, qui l'oriente naturellement vers sa fin, qui est DIEU. Ces caractères, communs à tous les hommes, aussi arriérés qu'ils puissent être, et absolument étrangers à tous les animaux, aussi perfectionnés qu'on les trouve, assurent à l'homme l'autorité sur la Création et montrent qu'il est fait pour régner sur la terre.

L'âme de l'homme est unie au corps, comme sa forme substantielle, sans être localisée dans telle ou telle partie : telle est la lumière qui pénètre le verre ...



6. — Mais comment prouver scientifiquement l'existence de l'âme? — Un grand savant, Claude Bernard, nous répondra.

« Le corps humain, dit-il, est un composé de matières qui se renouvellent incessamment. Toutes les parties du corps sont soumises à un perpétuel mouvement de transformation. Chaque jour, vous perdez un peu de votre être physique, et vous remplacez par l'alimentation ce que vous perdez. Si bien que, dans un espace de huit années environ, votre chair, vos os, sont remplacés par une nouvelle chair, par des nouveaux os, qui, petit à petit, se sont substitués aux anciens par suite de ces alluvions successives. La main avec laquelle vous écrivez aujourd'hui, n'est pas d'autant composée des mêmes molécules qu'il y a huit ans. La forme est la même, mais c'est une nouvelle substance qui la remplit. Votre boîte crânienne n'est pas occupée par la même matière cérébrale qu'il y a huit ans. Ceci posé, puisque tout change dans votre cerveau en huit années, comment se fait-il que vous vous souveniez parfaitement de choses que vous avez vues, entendues, apprises il y a plus de huit ans? C'est qu'il y a autre chose dans l'homme que la matière, quelque chose d'immatériel, de permanent, de toujours présent, d'indépendant de la matière. *Ce quelque chose, c'est l'âme.* »

(A suivre)

MGR LE ROY

Paroisse de Saint-Pierre

Actes paroissiaux du 15 Septembre au 15 Octobre 1926

BAPTÉMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 19 Septembre : CORMIER, Thérèse-Gabrielle. Parrain : Charles Arantzbé; marraine : Marie Cormier. — 26 sept. : BRIAND, Renée-Marguerite-Marie-Louise. Parrain : Jean Briand; marraine : Marguerite Délépine. — 3 octobre : SALACERRIA, Maurice-Joseph. Parrain : Maurice Tibbo; marraine : Elisé Leloc'h. — 11 octobre : CORMIER, Paul-Charles Théophile. Parrain : Jean Cantaloup; marraine : Marie-Auguste Cormier. — 12 octobre : BARIEUX, André-Désiré. Parrain : Roger Lalanne; marraine : Emilie Hacala.

SEPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps

Le 18 Septembre : COSTE, Clémentine, 74 ans. — 20 septembre : LAMBERT, Alexandre-Julien, 57 ans. — 23 septembre : GODAL, François, 46 ans. — 30 septembre : CAMPOT, Eugène, 55 ans. — GASPARD, Léontine, 60 ans. — 1^{er} octobre : LÉGASSE Marie. — 8 octobre : PIERROUX, Henri-Raymond-Pierre, 14 mois.



Où sont nos morts ?

Que de fois, dans l'angoisse des douloureuses séparations, ceux qui restent ont interrogé le mystère de la mort !

Où sont-ils, nos chers morts ?... Que font-ils maintenant ?...

Cette question poignante est particulièrement celle des jours de deuil et de souvenir où nous sommes, des jours de Toussaint... J'y veux répondre.

Mais ne cherchons pas de réponses sérieuses en dehors des enseignements de la foi. Tout le reste n'est que sentimentalité ridicule ou mensonge.

L'homme est composé de l'union du corps et de l'âme. La mort est la séparation des deux parties de notre être. Si nous voulons savoir où sont nos morts, il faut en suivre séparément le corps et l'âme.

Le corps ?...

Il est au cimetière, où il nous donne à la fois une leçon de mépris et une leçon de respect.

Mépris pour ce qui dans la vie nous occupe tant : beauté, santé, regard, vigueur ! Tout s'est éteint dans la poussière après avoir passé par la pourriture et les vers du tombeau.

Respect quand même pour ce rien qui, par une expresse volonté de Dieu, ressuscitera un jour pour partager dans le ciel avec l'âme la gloire des élus.

En ce sens nous avons raison d'orner les tombes et d'en faire le but de nos chers pèlerinages.

L'âme ?...

Ceux qui, comme les païens, s'arrêtent aux cendres, dans leur culte des morts, se trompent.

C'est chercher ses morts là où ils sont vraiment morts, où ils ne nous voient plus, où ils ne nous entendent plus, où ils n'ont aucune sensation de l'amour qu'on leur garde. Les os n'ont plus de vie !...

C'est les délaisser que de ne pas les chercher là où ils restent encore vivants.

Cherchons donc plutôt l'âme qui vit toujours, qui sent toujours, qui entend toujours, qui aime toujours.

Mais où ?

En enfer ?... Non, l'Eglise défend de dire de qui que ce soit qu'il est en enfer, qu'il est damné, à part Judas. Qui sait ce qui se passe, en la dernière minute de la vie, entre le Dieu infiniment miséricordieux et le pécheur le plus obstiné ?...

Au ciel ?... Hélas ! il faut être si pur, ou si purifié !... Ne risquons-nous pas, en cessant de prier pour nos morts sous prétexte qu'ils sont au ciel, de les laisser souffrir longtemps ?...

Au purgatoire ?... C'est le plus sage !... D'ailleurs, si par bonheur ils n'y sont plus, nos prières ne seront pas perdues pour cela. La Vierge a, là-bas, tant de clients qui n'ont plus personne pour prier pour eux, et à qui elle attribuera nos suffrages !



La Bonne Presse

Elle est en honneur à St-Pierre : Beaucoup de personnes sont abonnées à ses publications qu'elles reçoivent directement par la poste. Il y a la « Croix » de Paris ; la « Croix des jeunes » ; le « Noël » ; l'« Echo de Noël » ; l'« Etoile Noëliste » ; le « Sanctuaire », etc..

Il y a aussi le « Pélerin » hebdomadaire. Oh, ce pélerin ! C'est un très vieil ami qui ne se fatigue jamais. Il s'en va à domicile, après chaque courrier, porté comme en triomphe par de charmantes zélatrices, et partout il est le bienvenu. Il ne trouve aucune porte fermée et même les portes s'ouvrent d'elles-mêmes quand on sait que c'est « Lui » qui est là. Il dit bonjour à 125 familles par semaine, bientôt il y en aura 150 et il n'y aurait rien d'étonnant que pour le premier janvier 1927, il aille raconter ses histoires dans 200 maisons. Vous, chers amis, chez qui il n'entra pas encore, hâtez-vous de lui faire signe car il est un peu timide, mais croyez-le, il est très sympathique, ce bon vieux pélerin. Et puis il ne cherche pas à faire fortune. Pour vivre il demande seulement jusqu'à ce jour 5 sous par semaine, pas un de plus, pas un de moins.

Oui, c'est entendu, nous en commanderons 200 pour le premier Janvier, mais vous lui resterez fidèles. Son amitié ne faiblira pas ; elle est inaltérable.

Et avec le « Pélerin », d'autres revues encore si vous le désirez. Et puisque vous aimez lire, lisez de bons livres, lisez de bons journaux. N'oubliez pas la mauvaise presse fausse la conscience, corrompt les mœurs et fait perdre que jusqu'au sens du vrai et du juste.

Mais, si la Bonne Presse est en honneur, la mauvaise a aussi des adeptes. Le *Quotidien*, *l'Humanité* et plusieurs autres journaux anti-religieux et anti-sociaux circulent dans notre paroisse. St-Pierrais, avant de vous abonner à un journal ou à une revue, avant d'acheter un livre qui a de la vogue, demandez conseil à vos prêtres. Votre âme est en jeu.

AVIS. — *Sont aliendus prochainement 150 numéros du dernier livre de Pierre l'Ermite et 300 almanachs du pèlerin avec 300 calendriers de la Croix. Vous serez servis à souhait.*

La chapelle de Langlade — C'est une œuvre utile qui malgré les difficultés actuelles sera menée à bien. Déjà plusieurs nous ont remis leur obole.

Merci.

Nous continuons notre appel. Vous tous qui êtes intéressés à cette œuvre n'hésitez pas à donner votre aumône, si petite soit-elle.



Echos du Mois (DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1926)

Port de Saint-Pierre. — Les entrées, du 15 août au 15 septembre, ont été de 39 vapeurs et de 81 voiliers.

Le temps qu'il fait. — Il est bien rare, à St-Pierre d'avoir eu un si bel été, à peu près exempt de brume et favorable aussi bien aux travaux qu'aux promenades. Seul peut-être M. le Maire trouverait-il à remarquer (avec raison, ma foi) que la sécheresse nuit à l'approvisionnement d'eau. A chacun ses soucis. Mais l'équinoxe de septembre a brouillé les cartes : le soleil est moelleux et la brume revient ; les coups de vent accentuent leur audace et la fraîcheur pénètre partout ; la mer, elle aussi, par moments se fâche et rend plus laborieux les débats promettants de la pêche d'automne.

Nouvelles de Monseigneur. — Elles sont plus rares, en raison des nombreux déplacements occasionnés par les affaires.

Après avoir déposé les prières des foyers St-Pierrais aux pieds de la Vierge de Lourdes, Monseigneur s'est occupé d'expédier à St-Pierre sur un voilier, l'autel de la petite Ste Thérèse. Puis profitant de l'obligeance de la Société des « Oeuvres de Mer » qui lui fournit ses clichés, Monseigneur se propose de faire des conférences dans les contrées de la France qu'intéresse plus spécialement notre petite colonie.

Arrivée du R. P. Le Gallois et du R. P. Gauchet. — Retardé par une livraison de sel et une tempête violente le « Pro Patria » arriva en rade dimanche 26 septembre, vers 6 h. 1/2 du soir. A cette heure et au point où en sont arrivés les travaux du port il n'est pas facile de mettre le pied sur le sol de St. Pierre. Nos chers visiteurs en firent l'expérience.

Une citerne partit chercher les passagers et revint trois quarts d'heure après, dans la plus complète obscurité. Avec une très prudente lenteur elle s'approcha du quai. Mais où aborder depuis que l'appontement de la douane est démolie ? De la citerne au quai, du quai à la citerne les avis se croisaient. Un fanal et quelques lampes électriques éclairaient les mouvements. Pour les St. Pierrais accourus malgré l'heure tardive comme pour les passagers impatients d'accoster, l'attente pesait. Encore deux mètres, un mètre cinquante. La lourde citerne manœuvre et enfin touche le bord.

Le R. P. Le Gallois, toujours St. Pierrais de cœur a tenu sa promesse de revenir à St. Pierre. Pour nous ce'st un bonheur de le revoir. Et ce bonheur se double de l'arrivée du jeune prêtre qui depuis un mois à peine monte au St. Autel et que nous aurons le plaisir de fêter dimanche.

Séance au Foyer Paroissial, le mercredi 29 septembre. — Il y avait au programme : Séance de projections expliquées, sur « Le Rayonnement de l'Hostie dans le monde », en l'honneur du R. P. Gauchet, nouveau prêtre St Pierrais.



Dès avant l'heure la salle était comble. Il fallut mettre sur le devant des bancs supplémentaires; et beaucoup de personnes durent rester près de la porte laissée ouverte. Après un morceau de piano longuement applaudi, le R. P. Poisson, remplaçant de Mgr. le Préfet apostolique, prit la parole d'abord pour saluer, au nom de toute la paroisse, l'enfant de St Pierre devenu ministre de Dieu, et avec lui le R. P. Le Gallois, parti il y a trois ans à peine après avoir travaillé beaucoup pour le bien des âmes St-Pierraises, puis pour attirer l'attention de tous sur « l'Eucharistie » dont les miracles allaient apparaître en magnifiques vues sur l'écran. Alors, pendant une heure trouvée bien courte, on suivit à travers l'histoire l'action de l'Hostie Sainte.

Un moment, une gracieuse poésie nous rappela qu'à l'image de Samuel l'appel de Dieu cherche des ministres parmi les enfants. Et les vues réapparurent, tantôt accompagnées de chœurs et tantôt brièvement expliquées.

Belle et bonne soirée qui laissa dans tous les coeurs un véritable parfum de joie et de paix chrétienne,

Une première grand'messe à St-Pierre. -- Notre paroisse avait le grand honneur, en la fête du Très St Rosaire, le Dimanche 3 octobre, de voir monter à l'autel un de ses enfants, le R. P. Léon Gauchet C. S. Sp. L'église était non seulement parée de ses plus beaux atours, mais remplie par une assistance très nombreuse et rehaussée par la présence de M. l'abbé Couesnon, aumônier de la Ste Jeanne d'Arc, et du R. P. Le Gallois.

A 10 heures, le nouveau prêtre, revêtu des ornements sacerdotaux, quittait le presbytère et était conduit en procession, au chant du Magnificat, jusqu'à l'église. Tandis que le cortège montait la grande nef, le R. P. Lemoine, du haut des orgues, chantait l'émouvant cantique : *Franchis le sanctuaire.* Puis, après le *Veni Creator*, la messe commençait. Le R. P. Le Gallois assistait le nouveau Père à l'autel, et ce fut lui qui, à l'évangile, fit le sermon de circonstance, rappelant la grandeur du prêtre et la haute dignité du sacerdoce. Une grande émotion saisit l'assistance lorsque le Père, s'adressant aux parents du nouveau prêtre, les félicita d'avoir été appelés par Dieu à un tel honneur. Et lorsqu'à la fin de la Messe le Père Gauchet, se tournant vers l'assistance, voulut exprimer lui-même les sentiments qui débordaient de son âme et remercier tous ceux qui lavaient aidé à devenir prêtre, alors l'émotion fut à son comble et beaucoup laissèrent couler leurs larmes. Cérémonie vraiment impressionnante et qui sera, nous l'espérons, féconde en grâces et en résolutions. Ce que la famille Gauchet a fait en donnant son fils à Dieu, pourquoi tant d'autres familles ne le feraient-elles pas ?

L'après-midi, ce fut le nouveau Père qui présida les vêpres ainsi que la procession traditionnelle du Très Saint-Rosaire.

Le départ de la « Ste Jeanne » et la fermeture des « Oeuvres de Mer ». — Depuis quelques semaines déjà le bateau-hôpital avait terminé sa dernière croisière et était allé à Sydney faire « un brin de toilette ». Il en revint à la fin de septembre et en quatre jours se trouva prêt pour le voyage de France.



Le Salut de la fête du Rosaire venait de finir quand le bruit strident de la sirène nous avertit que le départ était proche. Bientôt, le « *Ste Jeanne* » mit le cap au Nord-Est et doucement, sur une mer très calme, s'éloigna, pour disparaître derrière les îlots, au Nord de l'Île aux Chênes.

La « *Ste-Jeanne* » emporte, avec quelques passagers St-Pierrais, tout le personnel de la « *Maison de famille* ». Le marin attardé dirige encore, par habitude, ses pas vers ce lieu de repos créé spécialement pour lui. Mais la porte en restera close jusqu'à la saison prochaine. Les « *Œuvres de Mer* » ont terminé leur assistance si méritoire et si appréciée.

Un de nos prêtres, devenu aumônier de la Maison de famille, le R. Père Cardinal nous quitte également. Mais le ministère auprès des marins nous le ramènera sans doute et beaucoup seront heureux de le revoir.

L'adjudication des bancs de l'Eglise. — Le dimanche 10 octobre, après les Vêpres, eut lieu cette adjudication sous la direction expérimentée des membres du Conseil de fabrique MM. Legentil, Hardy, Girardin, Lefèvre et Marsiliau. Sauf pour quelques bancs plus convoités l'opération fut assez rapide : à 5 heures tout était terminé. Les quelques places non louées trouvèrent acquéreur dès le lendemain.

Les personnes qui n'ont pas loué de places peuvent se mettre dans l'un des quatre derniers bancs à droite et à gauche au fond de l'Eglise, ou encore dans les bancs des chapelles de N.-D. de Lourdes et de St-Antoine quand ils ne sont pas occupés par les enfants. Les hommes et les grands jeunes gens sont aux tribunes.

Tous voudront bien se rappeler qu'ils doivent chaque dimanche et fête, en assistant aux offices, donner une offrande à la seconde quête, dite *quête des places*.

La politique et la vie chère. — Soyez sages ! De quoi demain sera-t-il fait ? Chacun continue à se poser la question ; car même si nous avions le meilleur gouvernement que nous puissions rêver, il n'en resterait pas moins que les difficultés à vaincre soient encore très grandes. De lourds sacrifices sont indispensables pour rétablir l'économie nationale profondément bouleversée par la guerre et non moins profondément compromise par la faute du Cartel.

Mais s'il convient de ne pas se livrer inconsidérément à l'optimisme, il est permis de se réjouir en constatant que la vague de baisse du franc a été en partie enrayer. Il y a eu du changement depuis le 20 juillet. Et cela nous relève aux yeux de l'étranger.

Taxe à percevoir pour Colis postaux. — Voici d'après le journal officiel du 30 septembre dernier une nouvelle modification de taxes postales.

Colis postaux à destination de la France :

Poids 1 kg., 360, taxe 21 fr. 25;

Poids 3 kgs., taxe 28 fr. 25;

Poids 5 kgs., 34 fr. 25.



Mouvement des passagers. — Sont arrivés, le 20 septembre, par le « Pro Patria » : MM. P. J. Montésinos, Jean Tillard; M. et M^{me} Lambert.

Sont partis, le 24 septembre, par le « Pro Patria » : M. et M^{me} P. Dérible et un enfant; M^{me} Paule Humbert.

Sont arrivés, le 25 septembre, par le « Pro Patria » : Les Révérends Pères Le Gallois et Gauchet; MM. A. Dugué, L. Hardy, H. Humbert, P. Lambert, G. Roblot; M^{me} Ballard et un enfant; M^{me} Gauchet et sa fille Inès; M^{me} M. J. Turgot.

Sont partis, le 29 septembre, par le « Pro Patria » : M. E. Béchet; M^{me} Bry et un enfant; M^{mes} L. Bourroult, Etcheverry, Forget, Joret, A. Vigneau; M^{mes} M. Farvaque, J. Vigneau, M. Foliot.

Sont partis, le 3 octobre, par la « Ste Jeanne d'Arc » : Le Révérend Père Cardinal, M. J. Gautier; M^{me} P. Andrieux et son fils Louis; M^{me} P. Gervais et sa fille Marie; M^{me} J. Tarin et sa fille; M. et M^{me} Robichon et 2 enfants.

Est parti, le 4 octobre, par « l'Adriatique » : Le R. P. Le Gallez.

Sont arrivés, le 7 octobre, par le « Pro Patria » : MM. E. Béchet, J. Gautier et son fils Henri, W. Miller; M^{mes} H. Dérible, H. Ollivier.

Sont arrivés, le 13 octobre, par le « Malhouse » : le R. P. Albert David; M. L. Lemaitre; M^{me} P. Turgot et sa famille; M^{me} Jezéquel et sa famille.

Sont partis, le 14 octobre, par le « Pro Patria » : Le R. P. Gauchet; MM. E. Daguerre, A. Dérouet et un enfant, J. Girardin, E. Hardy, W. Miller; J. L. Montésinos, L. Vergnes; M^{me} J. Fogliau, M^{me} et M^{lie} Gauchet; M. et M^{me} L. Ozon et 2 enfants; M^{lie} J. Lengronne.

Recensement

Tableau détaillé de la population de la Colonie, d'après le recensement du 1^{er} Juillet 1929.

Hommes ,	Saint-Pierre :	1422 .
	Île aux chiens :	227 .
	Miquelon :	260 .
Femmes ,	Saint-Pierre :	1613 .
	Île aux chiens :	219 .
	Miquelon :	254 .

Population totale de St-Pierre : 3040, (en excédent de 53 sur le recensement de 1921)

Population totale de l'Île aux chiens : 446, (en diminution de 53)

Population totale de Miquelon : 544, (en excédent de 8)

Population totale de la Colonie, en 1926 : 4030 Habitants.



Un peu de notre Histoire

LES ANCIENNES FAMILLES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Après avoir publié les monographies des familles qui, venues dans la colonie pendant la deuxième occupation française (1763-1778), y ont encore des descendants, il n'est pas sans intérêt de consacrer quelques lignes à certains personnages qui prirent une part importante dans les événements politiques et militaires de l'Acadie et du Canada et dont les descendants, venus d'Halifax, séjournèrent à Saint-Pierre et Miquelon pendant cette période.

D'après un recensement de 1767, il y avait à Miquelon 102 familles acadiennes parmi lesquelles : 1^e — la veuve d'Amours, née Ursuline de Saint-Castin. Son fils Joseph d'Amours de Chauffeur, avec sa femme Geneviève Roy et leurs enfants : Joseph d'Amours, Josenne d'Amours, Paul d'Amours de Freneuse, Louis d'Amours de Clignancourt, Marie-Josette d'Amours de la Cordonnière et Marie-Rose d'Amours de la Cordonnière.

2^e — Charlotte de Latour de Saint-Etienne, son mari Joseph Guilbaud (1) et leurs enfants Joseph et Donat.

3^e — Anne de Latour de Saint-Etienne, sœur de la précédente, son mari Paul Leblanc, leurs trois enfants : Charles, de Saint-Etienne et Anne.

Ursuline de Saint-Castin était une descendante du baron Vincent de Saint-Castin, basque d'Oléron, né vers 1614. Officier au régiment de Carignan, Vincent de Saint-Castin vint à Québec en 1664. En 1667, il alla s'établir dans un repaire voisin de Pentagoet où il épousa la fille d'un chef Abenakis. Il devient légendaire comme capitaine des sauvages alliés de la France à la tête desquels il fit une guerre acharnée aux Anglais qui en avaient une peur indicible. Ses services furent fort appréciés des gouverneurs de l'Acadie et du Canada. (*Lauvrière, Tragédie d'un Peuple.*)

Son fils Anselme qui se distingua également durant les continues hostilités contre les Anglais, épousa Charlotte d'Amours en 1707.

Les d'Amours, d'origine parisienne, étaient dès avant 1632, établis en Acadie. Leurs terres furent érigées en Seigneuries en 1784 : celles de Louis d'Amours sieur de Chauffour à Ritchibouctou, de Mathieu d'Amours sieur de Freneuse à Jemseck, de René d'Amours sieur de Clignancourt à Medock. (*Lauvrière, Tragédie d'un Peuple.*)

Plusieurs d'Amours servirent avec honneur, comme officiers, dans les Armées canadiennes.

Les Latour de Saint-Etienne avaient comme ancêtre un nommé Charles Latour, fils d'un maçon parisien que de Poutrincourt avait emmené avec lui en Acadie. À la mort de ce dernier dont il était le valet de chambre, ce Charles

(1) En 1760, Joseph Guilbaud était employé par M. de Vaudreuil, gouverneur du Canada, comme courrier de Ristigouche à Miramichi.



Latour qui se fit appeler dans la suite, d'abord Charles de Latour puis Charles de Latour de Saint-Etienne obtint l'autorité de fait sur la poignée de soldats laissés par son maître. Plein de ressources et de courage, cet aventurier sera, trente ans durant, le mauvais génie de l'Acadie. Par cupidité, par intérêt, il trahira et Français et Anglais au service desquels il passera alternativement.

Il y avait en garnison à Saint-Pierre l'écuyer Philippe Le Neuf de Beau-bassin, lieutenant d'infanterie. Son ancêtre Michel Le Neuf de la Vallière, originaire de Caen, fut gouverneur de l'Acadie de 1678 à 1684 ; il était possesseur, à Beaubassin, de plusieurs terres qui furent constituées en Seigneuries.

Nous avons relevé sur les registres paroissiaux de Miquelon les noms de de Grammon et d'une Fabienne de Gourny, mais les actes n'indiquent pas la profession de ces deux personnes. Dans tous les cas elles n'étaient pas d'origine Acadienne.

(A suivre

E. S.

Chronique de l'Île-aux-Chiens (DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1926)

BAPTÉMES. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 3 octobre : Jean-Henri-Rémi JUGAN. Parrain : Constant Jugan, père; marraine : Vve Louis Bouvet - Marie Allard. — *7 octobre* : Raymonde-Virginie-Marie LECOURTOIS. Parrain : Eugène Morel; marraine : Eugénie Morel.

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps :

Le 9 octobre : Constant-Emmanuel DAVY, 54 ans.

Faits divers à signaler. — Arrivée d'une ravissante statue de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, don spontané des fidèles de la Paroisse. — La tempête du dernier jour de l'été a ravagé les jardins de l'Île non abrités. — Le jeune Amédée Tillard, après trois ans d'absence, est revenu de l'Ecole normale de Rennes, muni du brevet supérieur. — Le navire-hôpital Ste Jeanne d'Arc a emporté en France presque tout le capelan de l'Île. — Sont partis aussi la famille Jacques Letarin et Louis Josseaume. — Par un temps brusquement refroidi sévit à l'Île la rougeole qui éprouve presque tous les enfants et même quelques jeunes gens. — La fête annuelle de la Ste Enfance a rapporté 315 francs à l'Œuvre. — Le Mulhouse vient de ramener de France les familles Pierre Turgot et Louis Jézéquel.



Le gibier à St-Pierre

Le premièrgibier que l'on voit apparaître est la *lourde*, un peu moins grosse que la *moyac*. plumage noir, assez estimée comme gibier ; puis viennent les *godillons* et les *godes* qui abandonnent les Bancs, sitôt que le froid commence. Une croyance assez répandue veut que lorsque les godillons se montrent de bonne heure dans nos parages, ce soit l'indice d'un hiver rigoureux.

En octobre, la grande famille des moyacs fait son apparition et ne s'en ira qu'en avril. La moyac est un canard brunâtre, que la femelle du *mâle-de-coco*, au bec surmonté d'une chair jaune. La femelle est réputée bien meilleure que le mâle-de-coco. Le *dos-blanc* est un autre dérivé de la moyac, ainsi que le canard basque, ou marchand, et la *macreuse* à bec jaune. Ce bec jaune, (prononcez béjaune) se fait remarquer au milieu de ses congénères en ce qu'il siffle toujours. C'est le sifre de la troupe.

Le *cacaouite*, ainsi nommé parce qu'il érie son nom, est bien moins fort que la moyac et à peu près gros comme une sarcelle. Il y a des cacaouites qui sont détestables à manger, et d'autres qu'on est tout étonné de trouver bons.

Le *garrot*, est un faux frère du cacaouite, mais plus apprécié. Comme rôti, sa chair se rapproche beaucoup du canard sauvage.

Il faut encore citer la *cane de roche*, ou *canard Pille*, qu'il ne faut pas confondre avec le *miquellonnais*: celui-ci est noir, à faches blanches au cou et à la tête et a pour caractéristique deux longues plumes caudales noires, comme l'hirondelle. La cane de roche doit être le canard à collier ou *arlequin*. Les anglais l'ont surnommée *the lord*, le seigneur, probablement à cause de sa gorge noire, à reflets bleus et violets, traversée par une double bandette blanche liserée de noir. Excellent gibier mais très rare.

Quand ces oiseaux sont posés, il n'est pas rare de voir dans leurs rangs trois ou quatre intrus qui sont MM. les *goëlands*. Leur intérêt explique leur présence. Ils se tiennent là, espérant qu'il y aura des tués et des blessés dont ils feront leur profit. Les croque-morts de la mer que les goëlands!...

Le gibier le meilleur parmi tous ces oiseaux de mer est le *bec-scie*, très joli plumage, tête surmontée d'une petite aigrette, le bec long et garni de petites dents; cet oiseau est le désespoir des chasseurs, qui ne peuvent guère le tuer que s'il a le bec dans l'eau. Autrement, s'il dresse le cou, s'il est en éveil, à peine voit-il la lueur du coup de fusil qu'il a disparu sous l'eau et le plomb couvre l'endroit où il était, sans autre résultat.

Il y a le pigeon de mer, qui a le plumage noir et les pieds rouges. Il plonge à chaque coup de fusil et ne vaut pas le plomb qu'on lui décoche; seulement comme il va toujours de compagnie, on peut en abattre plusieurs.



Chronique de Miquelon

(DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1926)

BAPTEME. — Gracieuse-Marie-Germaine Orsiny. Parrain: Désiré Orsiny marraine: Marie Gaspard.

La pêche peut être considérée comme opération terminée, le temps est venu de passer sur la balance les morues arrimées dans les salines. Ce fut le travail des dernières semaines. Ce fut aussi le sujet des conversations habituelles, entre pêcheurs. Il y a de hauts numéros qui *accostent* 300 quintaux il y a aussi de bas numéros, des pêcheurs moins favorisés qui s'arrêtent à 120 et 130 quintaux. L'as de la présente campagne arrive à 400 quintaux, son cas est exceptionnel. La moyenne des pêches oscille autour de 200.

La morue pesée va maintenant s'acheminer vers St-Pierre. Le vapeur Dangeac en effectue le transport, il vient à Miquelon chargé de charbon, il s'en retourne chargé de morue, c'est une opération bien combinée.

A vendre. — Une propriété sis e rue Truguet, *ancienne École Sainte-Croix*, comprenant maison, jardin et cour. — S'adresser à M^e Enguehard, notaire,

CRÉDIT NATIONAL 1919

Garantie directe de l'Etat Français

Vente à tempérament en conformité de la loi du 12 Mars 1900

GROS LOTS

UN MILLION de fr.

500.000 fr.

100.000 fr.

50.000 fr.

Quatre tirages par an

1^{er} Mars — 1^{er} Juin

1^{er} Septembre — 1^{er} Décembre

Payable 30 fr. en souscrivant et le solde en 19 mensualités de 30 francs chacune.

Toute obligation qui ne gagnera pas un lot est garantie remboursable à 600 fr.

Dès le premier versement de 30 fr. on devient propriétaire du titre avec droit à l'intégralité du lot.

25 fr. d'intérêt par an

Envoyez 30 fr.
(billets, mandat, chèque)

Banque Générale de Change
11, rue Haxo, MARSEILLE



SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

HOTEL LALANNE
QUAI DE LA RONCIÈRE

Constant DAGORT

Commissions — Consignations
Liqueurs et tabacs.
Nouveautés, Epicerie. — Gros et-détail.

Lespagnol Frères

QUAI DE LA RONCIÈRE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installations de salles de bains et de cabinets inodores.

Vve Andrieux et Fils et Leméac

Agents exclusifs et dépositaires:
Champagne « Piper Heidsieck », Reims.
Cognac « Godet Frères », La Rochelle.

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

« NEW-YORK STORE »

MONTESINOS ET SESS

Le plus grand choix de Modes et Nouveautés françaises et américaines.

Vve Andrieux et Fils

Rue du Barachois

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries
Bois du Canada.

Commission - Importation - Exportation -
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville-s-Saône). —
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) — Ver-
mouth Cinzano.

C.P. Chartier et Cie,

Vins et Spiritueux.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions — Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT

Quai de la République

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » monopole — Ship brokers — Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs — Alimentation — Articles de fumeurs — Sacs et papiers d'emballage — Cigarettes Nationales et Méliéa.

Pierre DERIBLE

Près du Patent Slip.

Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

**LA MORUE FRANÇAISE ET
SÉCHERIES DE FÉCAMP**

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes - Articles divers.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

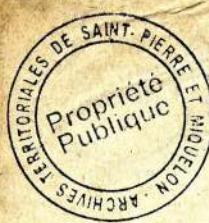
recommandé aux personnes faibles

Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU « NEW-YORK STORE » !

Grand choix de Robes, Tailleurs, Manteaux, Costumes et Pardessus pour tout âge. — Meilleures qualités pour les mêmes prix.

**SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)****American House**

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries - Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie — Charcuterie — Légumes — Œufs, etc. — Fournisseur des navires.

ALBERT BRIANDRue de la Poudrière.
Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.**La Morue Française & Sècheries de Fécamp**

Armement à la grande pêche et au long-cours. Service postal entre St-Pierre et le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROYQuai de la République.
Commission - Représentation - Importation - Exportation.**A. ROULET**Boucherie - Charcuterie.
Commission - Consignation.**Pension Restaurant**

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes divers, œufs etc. Fournisseur des navires.

A Louer

Imp. du « Foyer Paroissial » -- Le Gérant: J. Cardinal.

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres.

Représentant*Cognac:* Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac*Champagne:* V^e Cliquot-Ponsardin, Reims*Vins fins:* Roseheen et C^e, Bordeaux.*Armement:* Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.*Morues:* Société des Sècheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux.*Armement:* Maison Ch Leborgne, Paris.*Assurance Maritime:* The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.*Assurance contre l'incendie:* Phoenix Insurance Co limited of London, L.*Moteurs marins:* The Hubbard Motor Co, Connecticut.**La Banque Canadienne de Commerce***Siège social, TORONTO, Canada.**Actif au delà de 500.000.000 dollars.**Capital versé: 20.000.000**Fonds de réserve: 20.000.000**Affaires de Banque en général**580 Succursales au Canada, en outre à Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre. Correspondants dans toutes les parties du monde. — Pour la France en particulier: Banque Nationale de Crédit — Barclays Bank (Overseas) Limited — Crédit Commercial — Crédit Lyonnais Société Générale.**Nous acceptons des dépôts en dollars ou en francs sur lesquels nous payons 3 %, d'intérêt dans notre département d'Epargnes.**Consultez-nous pour vos envois d'argent, placements, etc.**Nous apportons les mêmes soins à toutes les transactions, quelle que soit leur importance.**Heures de bureau:**Matin: 10 h. à 11 h. 30. Soir: 1 h. à 4 h.**Agence de St-Pierre et Miquelon.**G. D. DALLAIRE,
Directeur.*